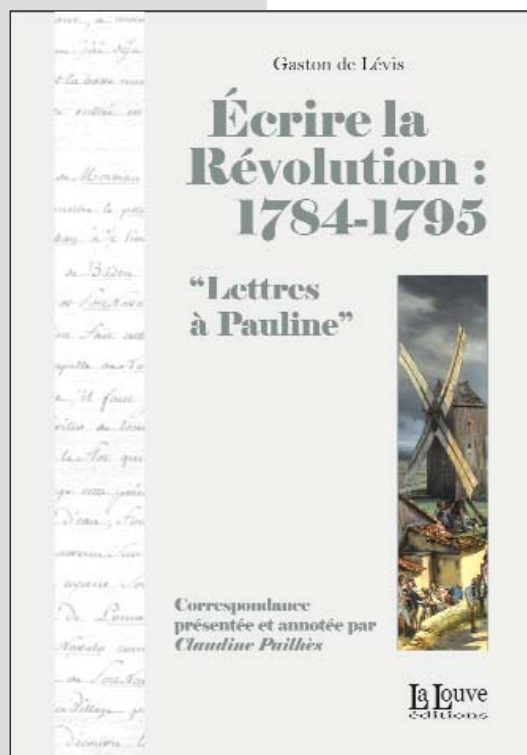


PARUTION 8 OCTOBRE 2011

# Écrire la Révolution : 1784-1795

Gaston de Lévis

Présentation et notes de Claudine Pailhès



Collection  
Littérature & textes  
14x20, 576 pages, broché  
ISBN 978-2-916488-47-9  
25,00 euros



*Diplômée de l'École nationale des Chartes, Conservateur en chef du patrimoine, directrice des Archives départementales de l'Ariège, enseignante en archivistique à l'Université de Toulouse-le Mirail, Claudine Pailhès a assuré aussi des missions de formation universitaire et professionnelle en Afrique francophone et au Moyen Orient.*

« Drôles, longues : ces lettres sont de magnifiques documents ! On voyage en Europe avec l'impression de côtoyer les rois comme les gens du peuple. Et puis : « Je vous écris du haut d'un moulin à vent... » Valmy, comme si on y était ! Je n'en crois pas mes yeux ! »

Marianne Durand-Lacaze,  
journaliste (Paris)

# La Louve INFORMATIONS éditions

LA LOUVE éditions, BP 225, 46004 CAHORS cedex

tél. : 05 65 36 99 31 – fax : 05 61 63 09 87

[www.lalouve-editions.fr](http://www.lalouve-editions.fr)

Cet ouvrage livre une correspondance d'environ 300 lettres de Gaston de Lévis, élu en 1812 à l'Académie Française. Cette correspondance est exceptionnelle à plus d'un titre. Gaston de Lévis écrit à son épouse Pauline entre les années 1784 et 1795. Outre l'œuvre littéraire tout à fait remarquable que constituent ces lettres, il s'avère qu'elles sont aussi - et même surtout - une source historique rare : écrivant de Paris, de Versailles, puis de toute l'Europe, Gaston de Lévis raconte quasiment au jour le jour la Révolution française et les années troublées qui ont suivi. Ainsi, après avoir été député de la noblesse aux États Généraux en 1789, il s'est retrouvé engagé auprès des armées coalisées (il était à Valmy, au débarquement de Quiberon...) et il raconte tout cela avec force détails, sans jamais se départir d'un humour décapant : la lettre décrivant un duel au pistolet à la *Barry Lyndon*, l'humour en plus (« Ils pourraient tirer toute la journée sans se toucher »), est d'une grande drôlerie. Il se fait ainsi le fidèle rapporteur des remous historiques qu'il vit de l'intérieur. Attaché à la famille royale, il est un témoin avisé et sagace, il a ses entrées à la Cour et derrière les portes closes. Ces lettres permettent également d'entrer dans la mentalité des nobles de l'époque, montrant à quel point tous les émigrés n'étaient pas issus du même moule. Depuis les quatre coins d'une Europe qui vibre, Gaston de Lévis écrit l'Histoire, en n'oubliant jamais le lieu où son cœur est en dépôt, auprès de « sa » Pauline.



« On a envoyé un reporter dans le temps, et il raconte... Certes, on sait bien que Gaston de Lévis écrit à sa femme, mais on ne peut contenir cette impression tenace que c'est à chacun de nous, personnellement, qu'il s'adresse. Une source historique qui se lirait comme un roman ! C'est assez rare pour que l'on ne boude pas son plaisir ! »

Bruno Modica, Les Clionautes